

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

SOUS-MARIN COULE

Cablogramme de la Central News à l'Abbeille.
Londres, 3 novembre. — Un communiqué officiel annonce: "De bonne heure ce matin, les navires de l'escadre allemande ont bombardé le croiseur anglais "Halcyon," et blessé un de nos hommes, puis se sont retirés à l'approche de nos croiseurs légers. Un des navires allemands a semé des torpilles. Un des engins a coulé le sous-marin, "E-5."

VICTOIRE NAVALE ALLEMANDE

Cablogramme de la Central News à l'Abbeille.
Valparaiso, Chili, 3 novembre. — Le croiseur anglais "Monmouth" a été coulé et le croiseur "Good Hope" fortement avarié au large de Coronel, Chili, aujourd'hui lors d'une attaque contre la flotte anglaise par les croiseurs allemands "Gneisenau," "Scharnhorst," "Nürnberg," "Leipzig" et "Dresden."
Les derniers rapports disent que le "Good Hope" a pris feu et qu'il est considéré comme perdu.
Le croiseur anglais "Glasgow" s'est réfugié dans le port de Coronel où il est embouteillé.
A midi, aujourd'hui, les croiseurs allemands "Scharnhorst," "Nürnberg" et "Gneisenau" étaient à l'ancre sains et saufs dans le port de Valparaiso.

LES TURCS A SUEZ

Cablogramme de la Central News à l'Abbeille.
Copenhague, via Londres, 3 novembre. — On apprend de Berlin que des détachements considérables de troupes turques sont concentrés sur la côte asiatique du Canal de Suez. Ils sont prêts à construire une digue dès l'arrivée de l'armée turque.
Une dépêche officielle de Constantinople dit que la Serbie a rompu ses rapports diplomatiques avec la Turquie.

LES CROISERS ALLEMANDS SONT BIEN RENSEIGNES

Cablogramme de la Central News à l'Abbeille.
Londres, 3 novembre. — Les équipages de plusieurs navires marchands de l'Angleterre sont arrivés à Londres ce matin. Leurs déclarations prouvent à quel point les commandants de croiseurs allemands sont bien renseignés sur les destinations de navires marchands. Lorsque le paquebot "Pruth" un des navires capturés par le "Karlsruhe" fut abordé, le commandant de ce bâtiment de guerre s'écria "Vous êtes en retard d'un jour. Nous vous attendions hier."

LES DESERTEURS ALLEMANDS

Cablogramme de la Central News à l'Abbeille.
Amsterdam, 3 novembre. — On annonce de Ghent que les désertions dans le camp se multiplient constamment. Des sentinelles ont été placées chez les tailleurs et marchands d'habits, pour éviter la vente d'effets civils aux soldats. Les routes sont encombrées de convois transportant des blessés allemands. Le quartier général de l'armée a été transféré de Ghent à Thiel, Flandre Occidentale, ce qui prouve les revers essuyés par les allemands.

BATEAUX-PÊCHEURS EN DANGER

Cablogramme de la Central News à l'Abbeille.
Londres, 3 novembre. — Pendant le combat naval au large de Lowestoff plusieurs bateaux-pêcheurs se sont trouvés exposés entre deux feux, ayant les navires anglais d'un côté et les croiseurs allemands de l'autre qui échangeaient nombre de torpilles et d'obus. Les petits bâtiments réussirent à s'éloigner de la zone dangereuse. Mais l'un d'eux a rencontré une torpille et a sombré.
Le croiseur anglais "Halcyon" a été frappé par un obus qui a fortement endommagé la passerelle, l'appareil de télégraphie sans fil, et la cheminée du navire.

MASSACRE DE 2,000 ALBANIENS

Cablogramme de la Central News à l'Abbeille.
Rome, via Londres, 3 novembre. — Une dépêche de Cetinje, annonce l'anéantissement de 2,000 Albanais, commandés par des officiers Autrichiens. Ils furent surpris dans un étroit passage de la montagne près de Djakovka gen Nosovitch par les troupes monténégrines, et massacrés jusqu'au dernier soldat.

MEXIQUE

LA SITUATION A VERA CRUZ

Dépêche Spéciale à l'Abbeille.
Vera Cruz, 3 novembre. — Le général Aguilar et ses hommes se plaignent fréquemment que les troupes américaines qui gardent la ville font des menaces d'agression, ce qui fait supposer que les mexicains cherchent à créer une situation embarrassante, voyant que leurs plaintes n'ont pas été justifiées.
Un des derniers incidents à ce sujet est la note envoyée par le colonel Mallen annonçant aux autorités des chemins de fer qu'aucun train ne quitterait Vera Cruz après cinq heures du soir et jusqu'au jour, à cause des relations tendues qui existent entre les troupes mexicaines et américaines.

Le général Aguilar, a communiqué à Carranza qu'il craint qu'une rupture ne se produise entre ses troupes et les troupes américaines, et qu'il se sent impuissant à retenir ses hommes.
Dépêche Spéciale à l'Abbeille.
San Antonio, Tex., 3 novembre. — Des troupes de Carranza commandées par Luis et Maclovio Herrera, ont défilé des troupes de Villa, près de Parral, d'après un communiqué officiel de Mexico. Les détails de l'engagement ne sont pas connus, le communiqué dit simplement que les troupes de Villa "ont perdu beaucoup d'hommes et une grande quantité de fusils et de munitions."

DERNIERE HEURE

Dépêche Spéciale à l'Abbeille.
El Paso, Tex., 3 novembre. — Dans un message reçu ici aujourd'hui, il est dit que Carranza ne reconnaîtra pas la décision de la Conférence de Aguascalientes, nommant Gutierrez président du Mexique par intérim. Il est résolu de rester au pouvoir jusqu'à ce que la convention ait accepté ses propositions.

NOUVEAUX EBOULEMENTS DANS LE CANAL DE PANAMA

Dépêche Spéciale à l'Abbeille.
Washington, 3 novembre. — Le Canal de Panama a de nouveau été fermé à la navigation à cause de nouveaux éboulements qui se sont produits. Le colonel Goethals espère que le Canal sera remis en état mercredi. D'après les informations reçues, cet éboulement n'est qu'une continuation du premier éboulement qui eut lieu le 14 octobre.

Chronique Régionale

EN LOUISIANE

La Tragédie de Stout.
Winnsboro, 3 nov. — B. G. Thompson, qui avait été grièvement blessé dans la tragédie qui a eu lieu dans la paroisse Franklin, est mort des suites de ses blessures, portant ainsi le nombre des victimes à trois. Le seul survivant est le père de Stout, qui n'a pas été blessé étant arrivé le dernier sur les lieux, c'est lui qui tira le dernier coup de fusil qui donna la mort au jeune Thompson. Il a été arrêté. C'est à la suite de la mort d'un mulet et de l'incendie d'une étable appartenant aux Thompson que la querelle commença, ces derniers accusant le jeune Stout d'être l'auteur des méfaits.

L'Affaire du Dr. Harvey Dillon.
Many, 3 nov. — Le Dr. D. Harvey Dillon, ancien président du Bureau de Santé de la Louisiane, et très connu dans tous l'Etat, a été condamné par le jury avec circonstances atténuantes, pour tentative de meurtre sur la personne de F. A. Forse, ancien député shérif.

Amite ity, 3 nov. — H. C. Day, commerçant en bois préminent de Tangipahoa, a été inculpé par le grand jury de cette ville du meurtre de Hines Hughes. Ce dernier avait été accusé il y a quelques années en compagnie de Bud Caron, du meurtre de Eugène McClendon. Il fut tué en août par Day, qui prétendit avoir agi en état de légitime défense. Le fils de Hughes, âgé de vingt ans, est le seul témoin.

Marmon, 3 nov. — Nine Bushnell, voleur de volailles, qui venait d'être condamné à 50 dollars d'amende pour ses larcins, s'est vu enlevé des mains du marshal, attaché à un poteau et flagellé en public pendant une demi-heure par une foule d'une centaine d'hommes, il fut relâché ensuite et chassé de la ville. On ignore si des poursuites auront lieu contre les meneurs de la foule.

Abbeville, 3 nov. — La Vermilion Petroleum Company a enfoncé un tuyau à plusieurs centaines de pieds de profondeur sur la ferme Polombo. On pense qu'on va y découvrir un bon puits de pétrole.

Abbeville, 3 nov. — Le député shérif Fritz Kibbe a été blessé à coups de couteau par Adam Morton.

St-Martinville, 3 nov. — Les décortiqueurs de coton ont presque terminé leur travail pour la saison; près de 1,500 balles ont été décortiquées. Les raffineries commencent la rouaison, mais les planteurs sont inquiets au sujet du prix du sucre.

Alexandrie, 3 nov. — Dimanche soir des filous ont dévalisé le magasin de Weiss & Goldring, et se sont emparés de 750 dollars en argent et marchandises.

W. Pollard et H. Beken, deux noirs qui armés de fusils pratiquaient le vol de grand chemin, ont été pris et mis en prison.

Monroe, 3 nov. — Les maisons de jeu ont été fermées par un édit sévère du maire Downey. Il est probable qu'elles ne rouvriront pas de si tôt.

Alexandrie, 3 nov. — Le R. P. Donald Schlosser, chargé de la congrégation catholique de Melrose, est mort à la résidence du Père Gronenberger, lundi dernier.

"En voie d'exécution"

J. J. Weiss, qui s'y connaissait en bonnes lettres et en politique, a dit de Blanqui, à propos de "la Patrie en danger", qu'il écrivait comme La Bruyère et qu'il y avait en lui l'étoffe d'un homme d'Etat et celle d'un stratège.
C'est le vieux révolutionnaire, l'éternel conspirateur, qui a écrit dans "la Patrie en danger": "Je n'ai jamais soufflé mot des opérations en projet, ou en voie d'exécution."

Comment, en effet, parler d'une opération qui s'exécute, qui comprend des manœuvres et des combats, qui procède d'une idée, laquelle a pu se modifier, se restreindre ou s'élargir en cours de route?

L'un des principaux objets d'un chef qui a le sens de la guerre, c'est d'imposer sa volonté à l'ennemi. Cependant, les circonstances, la nature du terrain, le retard d'une unité, l'erreur d'un lieutenant, le renfort qui apporte la supériorité du nombre à l'adversaire ou telle manœuvre audacieuse, une pluie qui détrempé le sol, un pont qu'il eût fallu détruire, peuvent l'amener à subir, pour un temps, la volonté de l'ennemi plutôt que de s'obstiner à lui imposer la sienne. Cela est arrivé à César, à Turenne, à Frédéric, à Napoléon. Il n'y a que les profanes qui pensent avoir tout dit quand ils répètent: "Nous avons imposé notre volonté", sans bien savoir d'ailleurs, le plus souvent, de quelle volonté il s'agit. Il y a des manœuvres qu'un simple soldat devine. Il y en a qu'un Jomini lui-même ne discerne qu'à près coup. De tous les arts, le plus complexe est celui de la guerre, parce qu'il est à la fois un art, une science, et, dans le grand sens du mot, une politique.

C'est pourquoi encore, selon une autre formule de Blanqui, "rien de pitoyable comme la mise en feuilleton des choses de la guerre".

Ce qu'il y a peut-être de plus nouveau dans les articles de nos écrivains militaires et dans ceux des écrivains militaires anglais, c'est leur répugnance pour cette littérature aussi malaisante que facile. La censure — j'entends, la censure militaire — n'a eu à supprimer, avec raison, que des indications qui n'étaient souvent prématurées que de quelques heures. A la présomptueuse ignorance et aux déclamations d'autrefois a succédé une connaissance générale des conditions, et du "sérieux", de la guerre.

Cette intelligence, si vite généralisée, de la guerre, d'une guerre qui ne ressemble pas plus à la guerre de 1870 qu'aux grandes manœuvres, n'a pas peu contribué à fortifier et, je dirais presque, à rendre aisée l'irréductible volonté de la nation de ne pas déposer les armes avant d'avoir abattu le despotisme le plus brutal qui ait jamais pesé sur le monde.

Comme l'écrivait, dans le dernier article tombé de sa plume, l'apôtre éloquent de la patrie et de l'armée qu'était Albert de Mun, on a compris que "cela ne finira pas en coup de tonnerre, comme à Austerlitz ou à Waterloo". Napoléon sortirait de son tombeau que la guerre de Rivoli et d'Iéna ne ressusciterait pas avec lui. Les immenses armées d'aujourd'hui ne se dispersent pas sous le choc suprême d'un assaillant déchaîné. Elles s'usent sous la pression lente et continue d'une force supérieure, physique et morale, qui fait apparaître l'impossibilité de vaincre et condamne à la retraite.

Si les derniers regards d'Albert de Mun n'ont pas vu fuir les barbares, ils suivaient, avec une belle confiance raisonnée, la marche du combat, passant, à notre gauche, de la vallée de l'Aisne à celles de l'Oise et de la Somme. Ce mouvement de notre aile gauche amène, nécessairement, un mouvement analogue de l'aile droite allemande. Tantôt les allemands s'accrochent à nous. Tantôt ils nous barrent la route. Ils nous arrêtent; ils sont re-

AMUSEMENTS

PERUCHI-GYPZENE ET COMPAGNIE
THÉÂTRE LYRIQUE
Séance commémorative Dimanche 1er Nov. en soirée
"The Midnight Marriage"
Matinée: Dim., Lundi, Vendredi, Samedi à 2 heures. Prix 10c., 20c., 30c. et 50c.
Téléphone Main 537
La séance prochaine: "THE LURE"

Orpheum
Phone Main 332
PRIX Matinées, 2:15, 40 à 60c. Soirées, 8:15, 10 à 75c.
MATINÉES TOUTS LES JOURS
HMM-VORSKA ODIVA
THE VOLUNTEERS FISHER & GREEN GARDNER TRIO LEE BARTH LIGHTNER & JORDAN ORPHEUM TRAVEL WEEKLY ORPHEUM CONCERT ORCHESTRA

On avance un jour. On recule le lendemain. On perd du terrain. On le reprend. On est parti de la montagne de Reims. Voici la plaine des Flandres qui prolonge la Belgique et qui s'étend aux rivages de la mer du Nord.

Ce n'est pas seulement la mer qui est en vue. POLYBE.

CHANSON DE SOLDATS ALLEMANDS

On a prétendu que beaucoup de soldats allemands ignoraient où leurs chefs les conduisaient et qu'ils ne savaient même pas que l'Angleterre eût déclaré la guerre à l'Allemagne. Ce n'est pas pourtant qu'ils n'aient été prévenus. Une chanson, tout au moins, qui leur a été distribuée à profusion et dont ils ne cessent de répéter les refrains au cours de leur marche, leur donne ou sujet du conflit européen des renseignements nécessairement succincts mais précis. Elle est intitulée: "Chanson de marche gaie pour nos guerriers." En voici le premier couplet et le refrain:

Dis, camarade, qu'est-il arrivé?
Jupheidi, jupheidi!
Ecoute: le coq français chante.
Jupheidi, heida,
Et dans l'Ouest le Russe grogne,
Et John Bull arrive du Nord!
Jupheidi, jupheidi, jupheidi heidalala,
Jupheidi, jupheidi, jupheidi heida.

La chanson ne parle pas de la Belgique. Mais un couplet est consacré à chacune des trois grandes puissances qui luttent contre l'Allemagne:

Homme de France, ne plastronne pas tant
Et ne sois pas si vaniteux!
Il peut bien arriver à ton coq
Que nous lui tordions le cou.

Anglais, à l'âme mercantile,
Tu louches vers notre ouvrage;
Viens un peu par ici et regarde
Cogner "made in Germany!"

Et ta peau, ours russe,
Crie après l'eau, le savon, les ci-seaux.
Bon, la lessive sera soignée,
Sans que la France ait à nous aider.

EMOUVANTE CEREMONIE

Adieu à six braves.
Le 28 septembre, dans un village situé à peu de distance de la ligne de feu, eut lieu une émouvante cérémonie. Six cercueils avaient été placés dans le chœur de l'humble église. C'étaient ceux d'officiers tués à l'ennemi: le général Gazon, ancien commandant le 115e d'infanterie; le colonel Wallut, du 31e d'artillerie; le lieutenant-colonel Prévoist et le commandant Aubin, du 317e d'infanterie; le capitaine Ogier de Baulovy, du 117e d'infanterie; le lieutenant Lothe, du 26e d'artillerie.

L'absoute fut donnée par l'abbé Grandin. Les six cercueils furent descendus, un cimetière, dans une fosse commune, et le général Boëlle, très ému, envoya un dernier adieu à ses six officiers.
Le canon tonnait pendant ce discours.
Aussitôt après cette impressionnante cérémonie, les assistants allèrent reprendre leur poste de combat.

L&N La ligne moderne et confortable de la Nouvelle-Orléans, à toutes les villes de l'Est et du Nord
La route du nouveau Train de Luxe "NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited" avec wagons Pullman tout en acier. Wagon d'observation et Café Club
Départs tous les jours 9:35 P. M.
Bureau des billets 201 rue St-Charles

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER
313 RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.
Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je déte toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4580.

CHARBONS PITTSBURGH ANTHRACITE ALABAMA QUALITY QUEEN
COKE POUR GAZ ET FONDERIE
W. G. COYLE & CO., Inc.
337 RUE CARONDELET
PHONE MAIN 2126

The New Freedom
(LA NOUVELLE LIBERTÉ)
Par son Ex. WOODROW WILSON
Président des Etats-Unis
Ce livre vous apprendra à connaître l'homme vrai qu'est vot. e Président
3ème Grande Edition, Net \$1.00
EN VENTE CHEZ
Adrien Rémond
232 RUE BOURBON 232
EN VILLE
Doubleday, Page & Co.,
CAMP EN CITY, N. Y.

L'Abeille Bourdonne Constamment
Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.
Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.
Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.
323 Chartres Street NEW ORLEANS
SPECIALITÉ DE
TRAVAUX EN FRANÇAIS
TRADUCTIONS EN:
Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche.
Cela des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue du Canal, Rome District.
Pavage et travaux de toute confiance à l'épreuve des rats
WALTER KARCHER
933 Rue N. Rendon Hemlock 1316